



CLASSIQUES  
GARNIER

FRANÇON (Marcel), « Notules », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série VI*, n° 7 - 8, 1981 (Juillet – Décembre), p. 123-123

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11830-5.p.0125](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11830-5.p.0125)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1981. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## Notules

### I - Le subconscient chez Montaigne et chez Rousseau.

Dans son excellent livre *Les Essais de Montaigne* (Paris, s.d.), G. Lanson a dit que Montaigne avait introduit l'analyse psychologique dans la littérature française, avec les *Essais*, le subconscient est étudié pour la première fois (pp. 101-107) comme je l'ai fait remarquer dans mes *Leçons et Notes sur la Littérature française au XVI<sup>e</sup> siècle*, 4<sup>e</sup> éd. (Cambridge, Mass. 1967) p. 121, John S. Spink et Marcel Raymond en 1948 avaient rapproché le récit qu'a laissé Montaigne de son évanouissement (chute de cheval) et la description par Rousseau de son accident (renversé par un chien). Charles E. Butterworth, *Jean-Jacques Rousseau The Reveries of the Solitary Walker translated, with Preface, Notes...* (New York, 1979) pp. 165-166 mentionne de nouveau ces deux évanouissements, mais il s'intéresse à ces accidents, non pas pour noter l'examen du subconscient par nos deux écrivains, mais pour faire des considérations sur l'idée de la mort explicitement chez Montaigne, implicitement chez Rousseau. Puis-je dire que je suis tenté de faire des réserves à ce sujet.

### II - Faguet et Lanson sur le « Scepticisme » de Montaigne.

J'ai souvent cité le jugement de Lanson « *Subjectivisme, positivisme, relativisme*, sont des termes qui définissaient pour nous la position de Montaigne, plus exactement que le mot très lâche de *scepticisme*, bon assurément pour son temps » (*Les Essais de Montaigne, Etude et analyse par Gustave Lanson*, Paris, s.d., p. 162), et « *Positivisme, naturalisme*, ce que l'on voudra, mais non pas *scepticisme* » (p. 299). Comparons ce passage du « directeur honoraire de l'Ecole Normale Supérieure » à celui de Faguet : « Tel est le scepticisme de Montaigne. Agnosticisme, positivisme, probabilisme, le mot que l'on voudra, et peu importe, ce n'est pas du scepticisme » (*seizième siècle* [Paris, s.d., 32<sup>e</sup> mille], p. 383). Puis-je à ce sujet, rappeler mes *Leçons et Notes sur la Littérature Française au XVI<sup>e</sup> siècle*, 4<sup>e</sup> éd. (Cambridge, Mass. 1967), pp. 129-131 ?

Marcel FRANÇON